

## Dans la galaxie jazz à Lyon

*Avant d'entrer dans l'enceinte d'A Vaulx jazz, petit tour dans l'agglomération lyonnaise pour comprendre la place qu'occupe cette musique. Panorama des lieux, des musiciens et des personnalités qui vivent le jazz au quotidien.*

Lire p.6

## Les Vaudais appelés à se prononcer sur l'avenir de la ville

*La révision du Plan local d'urbanisme et d'habitat commence à intéresser les Vaudais. C'est en effet l'avenir de la ville qu'elle engage.*

Lire p.4

# Être une femme, un frein à la réussite ?

*A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, nous avons demandé à cinq Vaudaises d'horizons divers leur avis sur la réussite au féminin.*

Lire page 5





## Luis Gomez, le bonheur de la danse

Espagnol, il a étudié la danse au conservatoire de Barcelone. En 1990, une audition lui a permis d'intégrer la compagnie de Kilina Crémona et l'a conduit à Lyon "pour travailler sur un spectacle coproduit avec la Maison de la danse". A Lyon, il est resté. "J'ai dansé notamment avec Pierre Deloche, les ballets contemporains de Saint-Etienne et Samir Hachichi". Il a créé sa compagnie, la Llecor (la sève, en catalan) en 2007. Voilà aussi plus de dix ans, que Luis enseigne. Il a été professeur de section "danse études" à l'université Lyon 2. Il encadre des stages à l'atelier Gagarine, à Vaulx-en-Velin depuis 2011 et compte désormais parmi les professeurs du Conservatoire de musique et de danse. "J'aime beaucoup enseigner et chorégrapier pour les enfants, des petits artistes à mes yeux. Je veux valoriser leurs capacités, leur donner de l'assurance et leur montrer qu'être danseur c'est chouette. Un bon danseur est quelqu'un d'heureux !" F.M



## Emin Arakelian met la main à la pâte

A 12 ANS, ce jeune homme quitte son Arménie natale pour s'installer en France. Quelques années plus tard, il décide d'y passer un bac professionnel pour devenir technicien d'usinage. Mais Emin a déjà une idée bien précise de ce qu'il veut faire. Il travaille dur pendant un an, pour financer son projet : acheter un camion et l'aménager de ses mains afin de servir des pizzas aux saveurs de son pays d'origine. Depuis, il s'installe sur le parking du Casino au centre ville où ses spécialités sont très appréciées. Le jeune homme de 21 ans est aussi adepte d'haltérophilie, une discipline qu'il pratique depuis sept ans au club de Vaulx-en-Velin. A son actif, il dispose d'un sacré palmarès, dont le titre de champion régional 2014 (85kg). "Ce qui m'a plu, c'est surtout l'encadrement et l'esprit de famille, en particulier avec mon coach que je considère comme mon père", dit-il fièrement. Tél : 07 82 31 41 94

M.L.R

## Christine Degurse, l'esprit canut

**Installé depuis 2001 au Carré de Soie, l'atelier Tissage de Soierie et Dérivés prolonge la riche histoire de la famille Berliet et ses canuts. Rencontre avec Christine Degurse, sa taulière.**

NOUS NE SOMMES PAS à la Croix-Rousse, ni dans ses pentes rebelles, site historique des ateliers de soierie au XIX<sup>e</sup> siècle, mais au Carré de Soie, ses entreprises innovantes, son centre commercial et... sa fabrique de tissage. A quelques mètres de la station de métro, niché entre les résidences modernes en construction, les grues et les terrains vierges, l'atelier TSD perpétue une tradition ancestrale, celle des canuts, célèbres ouvriers tisserands de la soie. Dans les locaux de l'allée du textile, qui abritaient autrefois les machines de l'usine TASE, spécialisée dans la création de soie artificielle, les métiers Jacquard tournent à plein régime. "Malheureusement, la Métropole de Lyon nous a demandé de quitter les lieux, explique, Christine Degurse, fataliste. L'espoir de conserver l'entreprise dans le quartier est néanmoins partagé par la Ville de Vaulx et par la Métropole".

### Depuis la Révolution française

En attendant, la gérante de la société et ses quatre salariés s'attellent à entretenir un savoir faire familial ancien de cinq générations. "Un de mes oncles féru de généalogie a retrouvé un ancêtre canut qui opérait durant la Révolution française. Depuis, il y a toujours eu quelqu'un pour prendre le relais." Comme beaucoup, Christine Degurse s'entiche du métier au cours de son enfance, dans les pas de son grand-père maternel. "Avec les grands-parents, il y avait toujours une petite pièce en fin de journée", s'amuse-t-elle. "Cependant, c'est mon père qui m'a tout appris." Son père, Régis Berliet qui, dès l'âge de 14 ans, n'a d'autres choix que de reprendre l'atelier de tissage pour nourrir ses six frères et sœurs, à la mort du patriarche. Les temps sont durs. "Il travaillait toute la journée et assistait aux cours du soir à l'Ecole de Tissage de Lyon, révèle la diri-

geante de TSD. Dix ans plus tard, en 1956, Régis Berliet crée sa propre entreprise Grande rue de la Croix-Rousse, puis plusieurs ateliers dans le quartier. Sa fille n'est jamais loin, toujours prête à s'éblouir devant les imposants métiers Jacquard. Peu après Mai 68, l'ensemble est regroupé dans un local de 400 m<sup>2</sup> rue Coste, à Caluire. C'est là, en 1981, que TSD naît contre vents et marées, dans un secteur en crise, perturbé par l'essor de la soie artificielle. Le contexte n'effraie cependant pas Christine Degurse. Diplômée en électronique, elle intègre la société en 1982 et y apprend les facettes du métier, du dessin des motifs au tissage, en passant par le nettoyage et l'ourdissage (préparation des bobines de soie).

### Sa fille s'occupe des motifs

En 2001, après l'extension de l'Hôpital de la Croix-Rousse, l'atelier doit changer d'air, direction Vaulx-en-Velin et le Carré de Soie. Christine Degurse devient alors co-gérante, puis patronne exclusive lorsque Régis Berliet décède en 2005. "Très franchement, je n'ai jamais pensé à arrêter. Vous savez, quand vous baignez là-dedans, vous ne pouvez pas faire marche arrière." Afin de lutter contre la concurrence indienne et chinoise, la société se spécialise dans la haute couture et travaille avec les plus grandes marques de luxe françaises, proposant clefs en main des étoffes haut de gamme. La fabrique dispose aussi de sa propre marque, Lyon's Touch, pour approvisionner les boutiques de la région, sans intermédiaires. Réactivité, inventivité, persévérance : Christine Degurse se bat en permanence pour la survie de son art. Et en famille puisque c'est sa fille qui s'occupe désormais de dessiner les motifs !

Xavier Cerf



## Walid El Amraoui, "briller comme un diamant"

**Sa voix a charmé plus d'un spectateur lors des vœux de la Municipalité. Walid El Amraoui, 23 ans, rêve de percer dans la chanson.**

LE 5 JANVIER dernier, lors de la cérémonie des vœux de la députée-maire Hélène Geoffroy, il ne s'est pas défilé. Walid El Amraoui, 23 ans, a entonné, devant les 1 000 invités présents, le titre "Diamonds" de Rihanna, dont le refrain, "Shine bright like a diamond" ("briller comme un diamant"), résonne encore dans sa tête. "Ce n'était pas du tout prévu, expliquait-il. J'accompagnais le groupe de Rap Revolver qui devait se produire sur scène et avec qui j'ai collaboré pour un morceau. Lors des répétitions, j'ai demandé aux élèves du Conservatoire s'il leur était possible de jouer quelques notes avec moi. Finalement, notre petite improvi-

sation a vraiment plu et le soir même, je faisais partie du spectacle".

### Walid à la ville, Wendel à la scène

Même si le jeune Vaudais qui s'est choisi comme nom de scène "Wendel", commence à être habitué aux projecteurs, se produire devant un public si nombreux reste une expérience hors du commun. "J'ai signé mon premier autographe dès ma chanson terminée. C'était assez fou ! J'ai même eu quelques propositions artistiques." Mais Walid préfère se consacrer pour le moment à son Master en logistique par peur de ne pas réussir à se faire une place dans une industrie

musicale en crise. Pourtant, il l'assume, la musique, qu'elle soit pop, electro, jazz, r'n'b ou reggae, c'est toute sa vie : "Je chante le matin, je chante le midi, je chante le soir... Je saoule tout le monde avec ça ! Avant, j'avais honte, mais désormais, je l'assume et j'en suis fier." "Emancipez-vous de l'esclavage mental. Personne d'autres que nous-mêmes ne peut libérer nos esprits", chantait Bob Marley dans "Redemption Song", le titre fétiche de ce jeune homme plein de vie. En quelque sorte, Walid El Amraoui applique la maxime au pied de la lettre. Maxence Knepper

(1) : "Emancipate yourselves from the mental slavery, none but ourselves can free our minds"

## EN IMAGES



**La Presse lyonnaise réunie à Vaulx-en-Velin**  
Plus de 300 journalistes et communicants lyonnais se sont rassemblés le 5 février au Planétarium, à l'occasion de la sortie de l'annuaire du Club de la Presse. Pour la Députée-maire Hélène Geoffroy, le lieu retenu par les administrateurs du club pour cette soirée annuelle, affirme l'ancrage du Planétarium, et plus encore celui de la commune, dans la Métropole. Stéphane Rabut, président du Club, est revenu sur le terrible drame vécu par la France début janvier. Il a égrainé la liste des victimes, journalistes, policiers et membres de la Communauté juive, avant de conclure sur une note plus optimiste, qui touche à la modernisation engagée depuis trois ans au Club de la presse de Lyon.



**Quelques airs connus du cinéma**  
Le public était au rendez-vous d'A Vaulx classique, concert gratuit organisé au cinéma les Amphis par cinq étudiants de l'IUT Jean-Moulin (DUT Gaco Arts) et des élèves du conservatoire de musique et de danse. Le programme dédié aux musiques de films a été interprété avec brio par les talentueux guitaristes, violoncellistes, flûtistes et pianistes du conservatoire. Les musiciens ont eu droit à une belle écoute et les animateurs de la soirée ont fait rire et sourire.



**Les joies de l'école pendant les vacances**  
A travers le dispositif de l'Ecole ouverte, le collège Henri-Barbusse accueille des élèves volontaires, pendant les vacances scolaires, pour leur proposer soutien scolaire le matin et activités de loisirs l'après-midi. L'ambiance est joyeuse, détendue, enseignants et collégiens partagent ce temps privilégié dans la bonne humeur. Selon Julien Biguenet, le Conseiller principal d'éducation, l'Ecole ouverte "crée un climat de confiance et favorise aussi le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement. Sur une année scolaire, la moitié d'entre eux participe au moins à une activité de l'Ecole ouverte".



**Une soirée de clôture en grande pompe pour les Reuteuleu**  
Direction le centre culturel Charlie-Chaplin pour clore la 26<sup>e</sup> édition des Rencontres théâtrales de Lyon (Reuteuleu), le festival de théâtre amateur organisé par les étudiants de l'ENTPE. Vendredi 6 février la salle vaudoise a accueilli la troupe italienne Teatro del Piccione pour la pièce Beastie. Une oeuvre drôle et poétique autour de l'écologie. La seconde partie de la soirée a, quant à elle, eu lieu au foyer de l'ENTPE avec des concerts. Les étudiants de la grande école donnent rendez-vous en 2016 pour une nouvelle édition davantage ancrée dans la ville.



Photo © DR

**Les élèves de Croizat sensibilisés à la sécurité routière**  
Depuis le mois d'octobre 2014, les agents de la police municipale interviennent à l'école Croizat, au Sud de Vaulx. Ils initient les élèves à la sécurité routière. Deux classes ont été sensibilisées, notamment sur le fait de bien s'installer dans un véhicule et sur l'importance de bien regarder quand on traverse. De la théorie à la pratique, des trajets ont été effectués jusqu'au collège Duclos pour adopter les bons gestes. Les élèves de Croizat ont reçu un petit diplôme symbolique : le permis piéton. Le précieux sésame a été remis jeudi 5 février. Les agents partiront au mois de mars rencontrer les écoliers de Grappinière, à l'école Wallon.



**Le ciel à portée d'une fusée**  
Avec la complicité des animateurs de Planète sciences et du centre social Georges-Levy, des jeunes Vaudais ont expérimenté la fabrication de fusils à eau au local des Verchères pendant les vacances scolaires. Cette activité intitulée City ciel a lieu une fois par an. "Les enfants découvrent l'aérodynamisme, la stabilité avec l'ajout d'ailerons aux fusées, étudient le principe d'action réaction pour les propulser", commente Nicolas Janin, animateur à Planète-sciences.

CONSEIL

Près de six heures d'échanges, parfois vifs, dont 2h30 rien que pour le Débat d'orientation budgétaire, voilà ce qui a constitué le menu du conseil municipal, le 12 février.

# Un vrai débat d'orientation budgétaire

LES PLATS de résistance mijotent à feux doux. Attention à ne pas les mener à ébullition ! Ancienne et nouvelle majorité en ont fait l'expérience au conseil municipal du 12 février. Frôlant parfois la surchauffe lors du débat d'orientation budgétaire (DOB). Un vrai maître-chef. Il est revenu au grand argentier de la ville, Pierre Dussurgey de poser les plats sur la table : l'adjoint aux finances a évoqué les éléments de conjoncture économique, la réforme territoriale et les évolutions budgétaires de la ville, avant d'entrer dans le vif du sujet. Et de le pimenter à sa sauce : "Nous avons fait le choix de la vérité budgétaire pour entreprendre le redressement de Vaulx-en-Velin ; le choix d'en finir avec l'impérialité et les effets d'annonces trompeurs" (lire l'interview de Pierre Dussurgey sur le DOB, dans le numéro du 4 février de Vaulx-en-Velin Journal). L'ancienne majorité s'étouffe : "Votre vote positif" sur la plupart des dossiers "quand nous étions dans la majorité, prouve que notre gestion n'était pas si mauvaise que ça", rapporte Saïd Yahiaoui (non inscrit) qui réduit le DOB à une "masse de déclarations d'intention".

Histoire de poivrer la discussion, Philippe Zittoun (Gauche citoyenne) va reprocher à la majorité un "manque d'orientations". "C'est un catalogue dans lequel chacun peut faire son marché. Mais quelles sont vos priorités ?", interroge l'élu. Son camarade Bernard Genin tranche dans le vif : "Il est difficile d'accepter ce dédain vis à vis de l'ancienne équipe", s'énerve l'ancien maire, inquiet de la disparition de certains dossiers qu'il aurait voulu, dit-il, mener



retrouvez la vidéo sur [www.vaulx-en-velin.com](http://www.vaulx-en-velin.com)

à bien, dont la construction d'un centre aquatique, abandonnée par la majorité actuelle pour financer de nouvelles écoles. "Où sont les 10 millions d'euros financés pour cet équipement ?", demande Philippe Zittoun.

La députée-maire a voulu "rassurer tout le monde": "Sur les 10 millions d'euros, aucun n'a été perdu, sauf 1,1 million ayant servi aux études, soit l'équivalent d'une année de fonctionnement. Quant aux quatre millions de l'Anru, quatre millions de la Région et 600000 euros du Département, ils ont été entièrement reportés soit sur l'école Beauverie soit sur

le gymnase Jesse-Owens" a rappelé Hélène Geoffroy.

Pour l'élu de droite Philippe Moine (Vaulx, c'est vous), la municipalité ne peut s'exonérer d'une "responsabilité partagée" sous la précédente mandature. Mais surtout, M. Moine estime que les aides dont bénéficie la ville au titre de la politique de la ville la rendent "plus vulnérable. Nous sommes sous perfusion".

Sur la responsabilité des socialistes dans le précédent mandat, Hélène Geoffroy clora plus tard le débat : "Oui, les Vaudais savent que le PS a été associé un temps au PC. Mais la rupture

totale remonte à 2008". Pas question pour la députée-maire d'endosser la responsabilité de ce qui s'est fait à Vaulx entre 2008 et 2014.

**Lettres au Père-Noël**

Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin), Stéphane Gomez (Elus socialistes et républicains) et Morad Aggoun

(Parti radical de gauche et apparentés) ont défendu les orientations budgétaires qu'ils ont mitonnées avec la députée-maire. Avec un ingrédient particulier pour Stéphane Bertin qui trouve que la ville est "pauvre" et "dépend trop de l'extérieur". "Il y a du souffle dans ce débat d'orientation budgétaire", commente Stéphane Gomez qui clame, s'adressant à l'ancienne majorité : "S'il y avait eu un bon bilan du PC, et alors que le PS au niveau national était au plus mal, il n'aurait pas été battu aux municipales". Morad Aggoun émet une objection sur les repas de famille : "à notre arrivée, nous avons voulu remettre de l'éthique et en finir avec le népotisme".

Le DOB d'une nouvelle majorité, c'est ainsi, bilan contre projet. "Ce qui restera de cette première année, c'est l'abandon du centre nautique et le rachat de l'Hôtel du Nord", s'indigne Bernard Genin. De son côté Hélène Geoffroy a aussi retenu du passé "des lettres au Père Noël : celle du centre aquatique pas totalement financé (NDLR. Selon la députée-maire, il manquait près de dix millions d'euros sur les dix-neuf prévus), celles des ZAC signées mais sans lettre d'intention, celle des écoles annoncées entre 2001 et 2008, mais pas financées, et celle des transports en commun" non étudié dans les plans de mandats.

Jacques Boucaud

URBANISME

## Les Vaudais appelés à se prononcer sur le développement de la métropole... à Vaulx

La révision du Plan local d'urbanisme et d'habitat commence à intéresser les Vaudais. C'est en effet l'avenir de la ville qu'elle engage.

RÉPONDRE à la fois aux interrogations de la population sur des aménagements au coin de leur rue et aux grands enjeux du développement urbain de l'agglomération, c'est le défi lancé par la Métropole qui procède en même temps à la onzième modification du Plan Local d'urbanisme et à la révision du PLU-H, entendez "Plan local d'urbanisme et de l'habitat".

Entamée en mai 2012, la concertation sur le PLU-H va se poursuivre avec la population, jusqu'à fin 2016. Après une première réunion publique à Vaulx-en-Velin en septembre 2013, au cours de laquelle a été réaffirmée la place de la ville dans l'agglomération, les Vaudais sont peu nombreux, jusque là, à s'être prononcés<sup>(1)</sup>. D'où les regrets de l'adjoint à la Politique de la ville, Stéphane Gomez : "On ne doit pas travailler uniquement sur ce qui se passe aux coins des rues vaudaises, mais aussi sur un projet d'urbanisme à l'échelle de la Métropole". "Nous voulons que les habitants se saisissent de ces questions", confirme Christine Bertin, adjointe au maire déléguée aux Zones d'aménagement concertées (ZAC), pour qui "le débat doit se tenir autant dans les conseils de quartiers que dans les réunions publiques". Un souci de démocratie participative partagé par la députée-maire : "C'est un sujet trop sérieux pour que les élus soient seuls à décider pour l'avenir de la ville", a affirmé Hélène Geoffroy au conseil municipal du 12 février. "D'accord là-dessus", commente Richard Lung, vice-président de la Métropole de Lyon. En charge de l'urbanisme régle-



© Claude-Desvignes

mentaire, l'élu poursuit : "Pour bâtir la Métropole, il faut partir des territoires. Ce qui est vrai à l'Ouest ne l'est pas forcément à l'Est".

A Vaulx, les préoccupations portent notamment sur le maintien des quartiers pavillonnaires à côté d'autres, plus urbanisés, et le développement des transports en commun. "Pourquoi Vaulx est-elle la seule ville universitaire où le centre n'est pas desservi par le tramway ?", s'interroge Stéphane Gomez. Certes, il ne sera pas implanté avant la fin du mandat mais l'élu insiste : "Il faut dès à présent inscrire les emprises nécessaires dans la révision du PLU du Centre-ville". Un sujet dont se sont emparés des conseils de quartiers J.B

(1) Il est possible d'apporter ses commentaires sur la révision du PLU-H soit sur le site [www.grandlyon.com/mavilleavenir](http://www.grandlyon.com/mavilleavenir), ou en se rendant à l'Hôtel de Ville où est ouvert un cahier à l'attention de la population.

### Modification du PLU

Neufs secteurs de Vaulx-en-Velin sont inscrits au projet de modification n°11 du PLU. Ses habitants ont jusqu'au 24 février pour en prendre connaissance et donner leur avis à l'Hôtel de Ville ou sur le site : [www.grandlyon.com/Plan-Local-d-Urbanisme.90.0.html](http://www.grandlyon.com/Plan-Local-d-Urbanisme.90.0.html)

## Libre expression dans le journal

QUI, parmi les conseillers municipaux, peut s'exprimer dans "Vaulx-en-Velin Journal" ? Ce fut l'un des débats du conseil municipal. Jusqu'à présent, les groupes politiques se partageaient une fois par mois l'espace de libre expression de la page baptisée "pluralisme" (3000 signes chacun). Or Saïd Yahiaoui et Dorra Hannachi, dissociés du groupe Gauche citoyenne, réclamaient la possibilité, eux aussi, de pouvoir s'exprimer. Il a donc été procédé le 12 février à une modification du règlement intérieur concernant l'expression des élus. Un espace de 2500 signes est attribué à chaque groupe, ainsi désormais qu'à l'ensemble des conseillers municipaux non inscrits. Bien que Philippe Moine (Vaulx c'est vous) a "l'impression de se sacrifier sur l'autel du pluralisme", et malgré le sentiment de Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin) de devoir réduire son espace parce que le groupe PC/Front de Gauche a "explosé" après les municipales, la modification du règlement intérieur a été votée.

C'EST LE NOMBRE de classes qu'il manque actuellement à Vaulx-en-Velin, selon l'adjointe déléguée à l'Éducation, Kaoutar Dahoum. L'installation à la rentrée 2015 d'un groupe scolaire transitoire devrait pallier provisoirement ce manque, en attendant la construction des groupes scolaires René-Beauverie et Odette-Cartailhac.

16

EN BREF

### Rassemblement d'employés municipaux

Des employés municipaux se sont rassemblés devant l'Hôtel de Ville avant le début du conseil municipal, à l'appel du syndicat CGT, afin d'interpeller les élus. Pour Morad Aggoun, adjoint au Personnel, "il n'y a aucune inquiétude à avoir concernant les acquis sociaux dans notre collectivité".

# Être une femme, un frein à la réussite ?

Propos recueillis par  
Maxence Knepper



**Kadia Faroux,**  
Chorégraphe

LE MILIEU artistique dans lequel je gravite, celui de la danse hip-hop, est un milieu très masculin. De fait peu de femmes sont représentées de façon emblématique et reconnue. Il est très difficile de s'imposer dans ce milieu quand on n'est pas un homme, on doit toujours se battre pour défendre ses idées et rester intègre dans son identité.



**Cendra Motin**  
Présidente de Vaulx-en-Velin Entreprises

SI ÊTRE UNE FEMME a influencé mon parcours, cela a souvent été "à cause" des autres. Ma mère m'a incité à poursuivre des études littéraires pour que je puisse choisir de devenir professeur et avoir une vie de maman équilibrée. Puis, quand j'ai découvert le métier des Ressources Humaines, c'est vers la paie qu'on m'a dirigée, un peu parce que je suis une technicienne dans l'âme, mais aussi naturellement parce que c'est la profession la plus féminine des RH. J'ai réussi mes études "de fille", j'ai réussi dans mon job "de femme", mais ma plus belle réussite, c'est d'avoir démontré que je pouvais aussi réussir dans un monde d'homme en créant ma boîte. Car à force d'être dirigée dans des voies faites pour les femmes, j'ai voulu casser cette dynamique et me confronter à un monde où il est compliqué pour une femme d'être considérée et reconnue. C'est finalement là que j'ai obtenu ma plus belle réussite de femme !



**Sonia Hidoussi,**  
Secrétaire d'accueil au Grand Vire

EN TANT que femme, j'ai avant tout privilégié mon rôle de maman. Pour des questions financières, je devais travailler et j'ai dû gérer d'être mère et ouvrière à l'usine avec des horaires décalés. C'était parfois compliqué. Quand mes enfants ont grandi, j'ai décidé de me donner les moyens de m'épanouir. Je suis retournée à l'école et j'ai cherché du travail. En même temps je me suis investie dans mon quartier. Aujourd'hui je suis une femme pleinement épanouie, mes enfants (17, 15 et 9 ans) réussissent leur scolarité, je suis bénévole dans mon quartier et j'ai un travail qui me correspond.



**Jackie Gallet,**  
Co-présidente des Restos du cœur de Vaulx

**“ En quoi le fait d'être une femme a-t-il influé sur votre parcours scolaire, professionnel ou personnel ? ”**



**Hélène Geoffroy**  
Députée-Maire de Vaulx-en-Velin

TRÈS TÔT, j'ai refusé de considérer que des métiers pouvaient être réservés aux hommes. Au lycée, on m'a orienté vers une filière littéraire, mais j'ai décidé de faire des sciences et j'ai prouvé que c'était le bon choix. J'ai poursuivi dans la mécanique, un milieu très masculin. Dans le laboratoire de l'ENTPE où j'ai commencé ma carrière, j'étais la seule femme chercheuse. Ce n'était pas un handicap pour autant et je n'en ai pas souffert. C'est la loi sur la parité de 2000 qui m'a permis de devenir adjointe au maire de Vaulx-en-Velin en 2001, à une époque où, en France, on entendait encore que les femmes allaient briser la convivialité du monde politique, que de toutes manières, elles ne voulaient pas s'engager sur des listes électorales et que l'équilibre entre vie familiale et vie publique serait difficile. Mon côté féministe m'a poussé à aller à l'encontre de ces idées et à démontrer que c'était possible. C'est la beauté de notre époque.

AU RESTOS du cœur, nous avons beaucoup plus de femmes que d'hommes parmi nos bénévoles, notamment chez les retraités. C'est peut-être dû au fait que, depuis petites, nous avons l'habitude de nous occuper plus naturellement des autres. Cela fait parti de l'éducation que nous avons reçue et s'inscrit dans notre parcours de femme et de mère. La parité entre homme et femme dans le bénévolat tend à s'équilibrer chez les plus jeunes. Professionnellement, j'ai fait partie d'une commission pour l'égalité dans le laboratoire pour lequel je travaillais. C'est un vrai combat dans la branche scientifique où les inégalités de carrière sont monnaie courante. Personnellement, j'ai fini à un niveau inférieur à celui d'hommes qui ont eu le même parcours que moi. C'est un constat difficile à entendre, y compris chez les salariés. Il reste du travail à faire pour faire bouger les choses.

programme complet sur [www.vaulx-en-velin.com](http://www.vaulx-en-velin.com)

## Quelques manifestations...

- Du 2 au 6 mars, exposition au centre social Georges-Levy : "Des exemples de discrimination et de sexisme dans les dessins animés".
- Vendredi 6 mars, à 19h à la MJC, la compagnie Pare-choc présente "Les filles de mai". A travers une mise en scène burlesque, trois comédiennes reprennent les questions de droits des femmes et de l'égalité. Elles mettent ainsi sur le grill Barbie, les vieux slogans rétrogrades de Moulinex, et reviennent sur Mai 68 et la loi Veil.
- Samedi 7 mars, journée autour de la réussite et la création, de 14 à 18 heures, au Centre Chaplin. Projection d'un documentaire sur des femmes vaudaises, spectacles de danse, par les compagnies Itchy Feet et Kadia Faroux, la MJC et les associations Ot Izvora, Casa do Minho, Lyon Outre-mer. Lectures, musique, sketch, expositions et moments festifs ponctueront l'événement.

## EDUCATION

### Le développement durable à l'école

A partir du 24 février, un atelier périscolaire, axé sur l'environnement et piloté par Emilie Mistral va être mis en place à l'école Lorca.

"Le périscolaire se décline sur différents types d'activités et nous avons un petit déficit sur celles liées au développement durable. Nous voulions justement mettre une action en route. Lorsque Emilie Mistral nous a proposé de travailler sur cette thématique, nous avons sauté sur l'occasion", note Virgil Tremblay, coordinateur des activités périscolaires au service Education. C'est ainsi que les élèves de l'école Lorca, sur la base du volontariat, comme toute activité périscolaire, vont pouvoir s'initier à l'art floral, créer une structure fleurie pérenne qui sera installée au sein de l'établissement scolaire, mettre en place un compost et se familiariser à l'économie d'énergie et au recyclage à travers le défi Récyclum. "J'ai déjà travaillé dans des centres de loisirs de la ville en tant qu'animatrice. Quant à l'art floral, j'ai commencé à participer aux ateliers proposés par Isidora au Village. J'ai pu ensuite bénéficier d'une formation pour obtenir un CAP dans ce domaine", commente Emilie Mistral.

Le projet va donc se dérouler en trois étapes à raison d'une séance par semaine et concerne les élèves des cycles 2 ou 3. "Il y a aura deux groupes d'enfants selon leur âge. En ce qui concerne l'atelier d'art floral, je propose des activités individuelles et collectives. Chaque enfant pourra repartir avec sa composition. Pour la réalisation de la



"Les élèves seront force de propositions."

structure, nous ferons le tour de l'école pour voir où l'installer. Les élèves seront force de proposition", souligne Emilie Mistral.

Cette action périscolaire s'inscrit dans le projet de l'école Lorca dotée d'une parcelle pédagogique. "C'est pour cela que le choix de l'activité s'est porté sur cette école, précise Yann Benhayoun,

chargé de mission au service Education. Nous recherchons de la cohérence et de la lisibilité entre les différents temps de l'enfant". A travers la sensibilisation des enfants à la protection de leur environnement, il s'agit aussi d'inciter leurs parents à s'inscrire dans cette démarche.

J.P



Ilir et Sylvain, deux élèves et Rudy Toulotte, architecte.

## L'architecture entre au lycée Les Canuts

DEPUIS LA RENTRÉE, dans le cadre d'une classe à Projet artistique et culturel (PAC), Rudy Toulotte, architecte, intervient pour le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement auprès des élèves de trois sections différentes, en collaboration avec des enseignants, de Nicole Voiland, la documentaliste et des auxiliaires de vie scolaire (AVS). Il s'agit de réaliser la devanture de ce que sera La cuisine de fer, un point chaud où les élèves pourront venir se ravitailler. Le travail s'inscrit dans la durée et sera finalisé fin 2016. "Le but du projet est de faire travailler tout le monde ensemble, les élèves de la section métallurgie, les Agents polyvalents de restauration (APR) et des élèves des Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis)", commente un enseignant. Dans un premier temps, les jeunes répartis en plusieurs groupes sont allés visiter trois lieux avec l'architecte. "Nous sommes partis d'une approche globale de l'architecture", précise Rudy Toulotte. Ils ont observé les différentes structures métalliques de la Halle Tony-Garnier et celles des serres du Parc de la tête d'or. Une visite dans le quartier Confluence a servi de base pour étudier les lieux de restauration. "Les élèves ont ensuite répondu à un questionnaire sur ce qu'ils ont vu, puis réalisé des affiches, des photos et des dessins", explique Nicole Voiland. En mars, une seconde étape va être franchie avec la création, par les élèves de métallurgie, de maquettes, tandis que les élèves de la section APR et de la classe Ulis vont travailler sur la signalétique de l'établissement. "Cette classe à PAC s'inscrit dans la continuité du projet A Vaulx bio, réalisé l'an dernier avec ces mêmes sections. Les métalliers ont fabriqué des jardinières pour le patio et les Ulis et APR ont cultivé des plantes aromatiques utilisées en cuisine", estime Marie-Christine Digeon.

J.P

Avant d'entrer dans l'enceinte d'A Vaulx jazz au cœur du centre culturel Charlie-Chaplin, petit tour dans l'agglomération lyonnaise pour comprendre la place qu'occupe cette musique dans la Métropole. Panorama des lieux, des musiciens et des personnalités qui vivent le jazz au quotidien.

# Dans la galaxie jazz à Lyon

QUI L'ÊT CRU, l'agglomération est un pôle de jazz ! Pourtant malgré son image polissée, la capitale des Gaules sait swinguer. Sous l'occupation, cette musique venue des Etats-Unis s'est ancrée à Paris. Dès la fin de la Seconde guerre mondiale avec la présence des GI's, le jazz débarque à Lyon. En 1948, le Hot Club ouvre ses portes. Il a été fondé par des étudiants des Beaux-Arts fans de Bebop. Au fil du temps, le caveau deviendra le lieu mythique des hipsters, ou fans du genre dans la langue de Molière. Les pointures y font une halte comme Duke Ellington, président d'honneur, mais aussi Miles Davis, Louis Armstrong ou encore Boris Vian, l'écrivain, musicien et amateur éclairé de ce style. Le club reste une pierre angulaire dans l'implantation du jazz. Dans les années soixante, les grands artistes sont de passage à Lyon, au Palais d'hiver, le grand music-hall. "J'y ai vu Oscar Petterson, Duke Ellington, des superbes concerts ont été organisés là-bas, se souvient Jean-Paul Boutellier, fondateur du festival Jazz à Vienne. Dans les années 60, le jazz s'est un peu éteint. La pop et le rock ont eu une place plus importante".

## "Une sous-préfecture du jazz" ?

Le Hot club continue de marquer son empreinte. Une nouvelle génération de jeunes musiciens arrive sur scène. Un d'entre eux devient particulièrement renommé : le saxophoniste Louis Sclavis. "Comme tout le monde, j'ai commencé dans les années 70 au Hot club. Par la suite, on a fondé le



Des générations de musiciens se sont succédées au Hot club de Lyon, le mythique caveau de jazz ouvert en 1948.

© Pascal Derrathé - Jazz Rhône-Alpes

Workshop, où nous jouons une musique plus axée free jazz, évoque le musicien, lauréat de nombreux prix. En 1977, nous avons créé l'Arfi (NDLR, Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire). Je ne vois pas Lyon comme une capitale de jazz, mais plutôt comme une sous-préfecture. C'est une ville où je joue peu. Cependant, j'interviens régulièrement à A Vaulx jazz, c'est un festival privilégié où je peux présenter mes créations en toute liberté".

A la fin des années 70, le jazz s'est développé avec l'apparition de nouveaux clubs comme la Clef de voute.

## Une périphérie foisonnante

A la même période, le jazz prend son envol à la périphérie de la ville. En 1981, le festival Jazz à Vienne se crée. "A l'époque le maire de Lyon nous avait refusé son soutien", souligne Jean-Paul Boutellier. A quelques encablures, le théâtre antique attire toutes les pointures et gagne la stature de festival international. L'agglomération n'est pas en reste et Vaulx-en-Velin à la pointe. La première édition d'A Vaulx jazz voit le jour en 1986 sous la direction de Gilbert Chambouvet puis de Thierry Serrano, celle de Saint-Fons Jazz, en 2000. Fort en jazz, feu le festi-

val de Francheville est créé en 1989 et supprimé en 2014 par la nouvelle municipalité. Cependant Lyon ne dort pas. De nombreux musiciens sont actifs. A ce jour, ils seraient plus de 400, amateurs ou professionnels, à swinguer. Parmi cette myriade de jazzmen, certains sont même venus de la patrie natale de cette musique, comme Sangoma Evrett. "Je vis à Lyon depuis 17 ans, explique ce batteur venu de Virginie. C'est ici que je vis et que j'ai rencontré mon épouse. Je

tourne énormément et la ville est bien placée. Elle se situe à deux heures de Paris ou Marseille, à deux pas de Genève et de l'Italie, où la scène jazz dynamique. C'est une ville à taille humaine où on est très proche du public".

## Une musique toujours en quête de métissage

Le jazz n'est pas une musique figée, et s'ouvre sans cesse. "Le mélange est l'identité de cette musique", souligne le saxophoniste Lionel Martin, actif depuis 20 ans. On y retrouve aujourd'hui de nouveaux genres comme l'électro, le rock ou des musiques africaines et même des notes de classique". Symbole de ce métissage de sonorités, Jaime Salazar venu de Colombie s'est installé dans l'agglomération, il y a dix ans. "Lyon est un bon pôle musical. La ville s'ouvre énormément sur les autres musiques, même les musiques traditionnelles de mon pays". En terme d'ouverture, aujourd'hui les musiciens se regroupent en collectifs, comme le Grolektif actif au Périscope et ouvert à tous les genres. New Orleans, Bebop, blues, rumba, musiques africaines, hip hop, rock... Et plus encore, le festival A Vaulx jazz ouvre ses portes à tous ces genres musicaux aussi bien dans sa programmation Hors les murs que dans l'enceinte du centre culturel Chaplin. Il gagne ainsi ses lettres de noblesse dans toute la France.

Rochdi Chaabnia

## A Vaulx jazz 2015, le Hors les murs de partout

Le festival de jazz prendra racine en ville avant d'éclorre sur la scène du centre culturel Charlie-Chaplin, au mois de mars. Place donc au Hors les murs, une série de manifestations pour rendre le jazz accessible à tous.

"SUR LE PLAN artistique nous avons la volonté de travailler avec la scène régionale et des projets émergents, explique Charlene Mercier, programmatrice du festival A Vaulx jazz Hors les murs. Elle est dynamique et riche en créations. Elle est bien structurée avec des tremplins pour jeunes talents comme Jazz(s)RA et ouverte sur d'autres musiques comme le hip hop, le rock ou l'électro". Cette année encore, le festival ira à la rencontre de tous, avec des concerts et des conférences gratuits. Les Vaudais seront bien sûr à l'honneur dans cette grande parade. A Vaulx jazz soufflera également ses notes aux quatre vents dans l'agglomération. Une chose est sûre, le Hors les murs n'a pas fini de faire jazzier.



## Ici et ailleurs

Direction le Conservatoire, rue de la République, vendredi 27 février à 20h30, avec le Chant des possibles : une fanfare joyeuse où les vents seront à l'honneur. Dans ce drôle d'ensemble, des élèves du collège Henri-Barbusse seront présents. Autre escale, cette fois à Villeurbanne, lundi 2 mars à 20h, avec Blast à l'ENM, 46 cours de la République. Un voyage musical qui allie pop et jazz.

## Un "Mardi gro" et à la soupe

Deux temps forts destinés aux habitants auront lieu en ville. En premier lieu un carnaval au Sud, place Cavellini, mardi 3 mars dès 16h. Le fameux Mardi gro, avec le brass band éponyme pour recréer une ambiance de carnaval New Orleans. Les enfants de l'école Croizat seront mobilisés et inviteront le public à danser avec des colliers de perles. Le centre social Peyri

tiendra une conférence au Monde réel samedi 28 février à 14h30, 8 chemin de la Godille.

Les retraités ne seront pas en reste et danseront la rumba en compagnie du Jaime Salazar quartet à la salle Edith-Piaf, rue du Méboud, jeudi 5 mars à 14h30.

Drôle de shopping pour une drôle de fanfare au Carré de Soie, celle de Marcel Frontale qui animera la rue Jacquard le samedi 7 mars à 14h.

## Du jazz cosmique au Plané

Le Planétarium sera aussi un haut lieu du jazz. Vendredi 6 mars à 20h30, place au quartet Mona, mené par la clarinettiste Elodie Pasquier pour un jazz sensible et aérien.

Samedi 7 mars, même heure même lieu où la chorégraphe Anan Atoyama présentera "Ichigo Ichié", littéralement une chance, une rencontre. Un duo de danse contemporaine, avant de poursuivre avec un autre duo : Skull tone. Une bassiste et un batteur pour une autre rencontre qui fera planer le Plané. Entrée 5 euros.

## Allez prendre l'air

A Vaulx jazz occupera la scène du centre Chaplin, mais aussi celle de l'Epicierie moderne à Feyzin. Mercredi 11 mars, à 20h30, le génie du rap irlandais, Rejjie Snow et Anthony Joseph, poète urbain mi-jazz, mi-soul qui mélange avec joie ces musiques à l'afrobeat, électriseront le public à partir de 20h30 (entrée de 11 à 15 euros).

R.C



Sangoma Evrett

## L'avis du critique

Jean-Claude Pennec, journaliste lyonnais et amateur de jazz



DEPUIS de nombreuses années, Jean-Claude Pennec écume les festivals régionaux. En fin limier, il nous livre ses impressions sur A Vaulx jazz. "C'est un festival qui évite l'écueil de la course à l'audimat. Depuis 28 ans, il reste sur trame jazz qui, à mon sens, est une musique vivante basée sur l'improvisation. C'est une manifestation qui se situe en plein centre de la ville et au cœur de la Métropole. J'admire aussi ses actions à destination de tous les publics lors du Hors les murs".

- Son coup de cœur pour le festival : "La nouvelle création de Louis Sclavis, un artiste en perpétuel renouvellement".

- Ses lieux préférés pour écouter du jazz : "Le Périscope, rue Delandine, près de Perrache et le Toi Toi, rue Marcel-Dutartre à Villeurbanne. Des lieux où les jeunes musiciens prennent de l'assurance sur scène".

- Où trouver de bons disques : Le rayon jazz de Gibert-Joseph, Bellecour : "On y retrouve une sélection pointue mais si on prend le temps de fouiner dans les cartons en bas des rayons, on peut dénicher des chefs d'œuvre soldés pour un euro".

programme complet sur [www.avaulxjazz.com](http://www.avaulxjazz.com)

# Le théâtre comme exercice à la citoyenneté

**Sous la houlette de la metteuse en scène Claudia Stavisky, trois collèges vaudais participent à un projet artistique et citoyen financé par l'État dans le cadre de la politique de la Ville. Certains élèves monteront peut-être sur la scène du théâtre des Célestins l'an prochain.**

TROIS ÉTABLISSEMENTS de quartiers prioritaires, neuf classes de 4<sup>e</sup>, sept professeurs volontaires, un politologue, une metteuse en scène, une comédienne et un théâtre ancestral qui a vu passer dans ses murs, Sarah Bernardt, Sacha Guitry, Jean Marais ou encore Josephine Baker. Le mariage a de quoi étonner. Mais quelques minutes à leurs côtés suffisent à persuader de la perspicacité du projet. Depuis la rentrée 2014, des élèves des collèges Henri-Barbusse, Aimé-Césaire et Pierre-Valdo collaborent avec l'équipe du théâtre des Célestins autour de "La chose publique ou l'invention de la politique", une petite fable du politologue lyonnais Philippe Dujardin. "C'est un court exercice sur l'expérience du citoyen que j'ai écrit, il y a trois ans, pour mes deux petites filles et qui depuis, a été édité", explique l'auteur.

Vendredi 6 février, la salle polyvalente du collège Barbusse s'est transformée en agora pour une séance de travail entre les élèves de Denis Pourrat et Marion Ginzburg, le politologue et la comédienne Cécile Auxire-Marmouget. Quoi de plus naturel quand on parle de "chose publique", que de reprendre les codes de la démocratie pour une riche discussion : tours de paroles, rapporteurs, secrétaire de séance... tout était là, dans cette assemblée improvisée.

## "Des obstacles à la violence et la barbarie"

Mais qu'est cette "chose publique" justement ? Avant d'accueillir leurs hôtes, les jeunes ont élaboré quelques hypothèses avec leurs professeurs afin d'engager le débat. "Un lieu ouvert à tous ? Une parole politique ? Ou tout ce qui attire à la citoyenneté (impôts, nationalité, référendum) ?" Le début



Les collèges Césaire, Barbusse et Valdo participent à ce projet hors du commun.

de deux heures de discussions "d'une qualité exceptionnelle", selon Philippe Dujardin. Des sociétés préhistoriques à la II<sup>e</sup> République, en passant par les Etats généraux de 1789, il est vrai que les élèves ont montré un vif intérêt pour cette chose publique. "C'est d'autant plus intéressant, constate Denis Pourrat, professeur de français, que cela colle avec le programme d'Histoire qui balaie la Révolution française".

Pour Claudia Stavisky, metteuse en scène et directrice des Célestins, ce travail de médiation prend tout son sens à une époque où le politique et les valeurs démocratiques sont déstabilisés. "La maîtrise lexicale, les précisions historiques et les lectures du texte permettent aux collégiens de comprendre ce qu'est la chose publique. En ten-

tant de leur apporter les moyens de formuler leurs pensées, ce sont des convictions essentielles qui leur sont transmises : la parole et le débat comme obstacles à la violence et à la barbarie", estime-t-on du côté de l'institution. Et

les jeunes Vaudais font taire les pessimistes par leur implication et la finesse de leur analyse, même si, d'une séance à une autre, tout cela est très variable, avouent les intervenants. "Vous pensiez en arriver là en écrivant ce

livre ?", a demandé l'un des élèves à Philippe, comme ils l'appellent déjà. "Non, et cela fait partie du bonheur, lui a répondu l'universitaire. Sans vous connaître, je l'ai écrit pour vous".

Maxence Knepper

## Les Vaudais sur la scène des Célestins

POUR SUIVANT la réflexion citoyenne engagée lors de ces échanges, des habitants d'âges, de cultures et d'origines variés sont invités à se réunir pour former une troupe. Des rendez-vous en dehors du cadre scolaire devraient être mis en place pour sensibiliser des collégiens volontaires à la pratique théâtrale. Afin de créer une troupe équipe mixte et intergénérationnelle, un travail sera aussi mené avec des structures partenaires (Mission locale, centre sociaux, associations d'insertion, grandes écoles...) pour inviter des Vaudais à rejoindre l'aventure. Fin 2016, après un an d'ateliers et de répétitions avec des professionnels reconnus, le groupe de Vaudais se produira sur la scène des Célestins et au Centre Charlie-Chaplin. A suivre.

### Qu'est ce que la chose publique ?

La chose publique est un concept qui se réfère à un état gouverné en fonction du bien du peuple. Le terme Chose publique est la traduction en français du latin res publica, qui a donné le mot république.

## EXPOSITION

### L'art d'Erró, du musée à l'atelier

**Du 9 au 13 février, 60 enfants ont participé au stage artistique proposé par l'atelier Gagarine et l'atelier de l'Ecoin. Ils s'intéressent de près aux œuvres d'Erró exposées à Lyon.**

CHAQUE JOUR, ces artistes en herbe âgés de 6 à 12 ans pratiquent trois activités en petits groupes : danse, théâtre, arts plastiques pour les uns ; danse, arts plastiques et jeux pour les autres. Ces stages, organisés depuis de nombreuses années par la Ville, sont associés à des sorties culturelles, des thématiques.

Il s'agit cette fois d'emmener les enfants au musée d'art contemporain de Lyon, pour découvrir l'œuvre du peintre islandais Erró. La visite a lieu mercredi 11 février. Elle permet au jeune public de voir une partie de la

rétrospective. La consigne est de bien observer et tenter de mémoriser quelque composition, certains fragments, détails. Les enfants apprécient le foisonnement des collages, des tableaux, des couleurs, l'accumulation des images. Ils cherchent à identifier des formes, reconnaître telle ou telle figure. "Il y a mes héros préférés, pleins de personnages de BD", dit une petite fille. Le travail de l'artiste les impressionne, tout comme "le temps qu'il doit falloir pour faire un tableau comme ça !". Les jeunes Vaudais attirés par les super héros, mais pas seulement, constatent que la peinture d'Erró parle d'histoire, de politique, de guerre... Peignant l'état du monde, le chaos d'une humanité souvent à feu et à sang, l'artiste explique dans le catalogue de l'exposition : "Il me semble que je suis une sorte de chroniqueur, de reporter, dans une énorme agence qui rassemblerait toutes les images du monde et que je ne suis là que pour en faire la synthèse".

#### Des héros en pagaille

A l'atelier, les plasticiens proposent aux enfants de s'inspirer des créations d'Erró. A l'Ecoin, Hubert Daronnat leur montre quelques œuvres de la série des "méca-make-up", des collages ou



peintures plutôt surréalistes jouant de la transformation d'objets, associant souvent des machines et des visages. "Les enfants commencent par dessiner un objet de leur choix, qui sera le point de départ d'un personnage composite", décrit Hubert. Un tambour, une poubelle, une voiture, un avion, un livre ouvert... voilà des corps auxquels s'ajoutent des règles, des pneus, des violoncelles en guise de bras, un abat-

jour en guise de tête. Les dessins servent à créer des figures en bas relief dans l'argile.

A Gagarine, sous la conduite de l'illustrateur Didier Boisson, les stagiaires expérimentent le collage. Avant d'avoir vu l'exposition, "ils dessinent des fragments de corps, des personnages et des animaux réels ou imaginaires, en usant de différentes techniques", indique Didier. Après la visite du

musée, ils ajoutent des petites choses prises dans les tableaux d'Erró. Partant de cela, chacun constitue sa propre banque d'images découpées, compose avec et procède au collage sur un support vierge. A chacun sa proposition à la manière d'Erró qui, via l'association d'images et d'idées, raconte des petites histoires.

Fabienne Machurat



Travail en terre inspiré de collages d'Erró, à l'atelier de l'Ecoin.

**SPORT ADAPTÉ**

# HandiXIII : le rugby sur deux roues

La première semaine des congés d'hiver a été riche en enseignements pour les enfants de l'agglomération. Le Comité de rugby à 13 du Rhône a organisé une sensibilisation au handicap auquel des jeunes du centre social Peyri ont participé.

LE COMITÉ du Rhône de rugby à treize en lien avec les clubs de Vaulx-en-Velin, Décines et Roanne a organisé le Handi XIII : une semaine de sensibilisation au sport adapté à destination des centres sociaux. Jeudi 12 février, des ateliers et des matchs de gala ont eu lieu au Palais des sports en présence d'élus. "Notre but est que les jeunes portent un autre regard sur le handicap, explique Jacques Cavezzan, président du comité du Rhône de rugby à 13. Il suffit de voir que le fait d'être sur un fauteuil n'est pas un frein à la discipline. Avec la Ville, la Région et des partenaires privés nous avons pu mettre en place toute une semaine avec les centres sociaux". Dans différentes structures de l'agglomération, des éducateurs sportifs sont intervenus pour initier les enfants au rugby sur fauteuil. A Vaulx-en-Velin, le centre social Peyri a participé à l'opération. Un groupe de pré-ados s'est mis en situation. "Ça fait bizarre, concède Inès 10 ans. On n'a pas souvent l'occasion d'être à la place de ces personnes. Manier le fauteuil et recevoir en même temps le ballon n'est pas toujours facile. Mais c'est une bonne expérience".



vous pour un match d'exhibition. Gilles Sarlin, 35 ans, a découvert le rugby à 13 il y a tout juste cinq ans. Il évolue aujourd'hui avec son club en Elite 1, le plus haut niveau de la discipline en France. "A la suite d'une sclérose en plaques je me suis retrouvé en fauteuil, témoigne l'athlète. J'étais sportif et jadis, je pratiquais le basket. J'ai découvert le rugby en allant voir les Bisons, au moment où j'ai eu l'envie de renouer avec la pratique physique. Ce que j'apprécie dans cette discipline, c'est la mixité. Il y a trois personnes handicapées sur le terrain et ce sont les athlètes valides qui se mettent à notre place. Les

règles sont adaptées, nous portons des drapeaux attachés à des scratchs. Au bout de six touches on rend la balle. Pour remplacer les drops, on tire le poing fermé. En dehors de cela, on retrouve les mêmes sensations et cela reste un sport de contact. Faire preuve d'empathie et se mettre à la place de l'autre : l'objectif du Handi XIII a été rempli. A noter que le club de rugby à 13 de Vaulx-en-Velin intervient ponctuellement auprès des jeunes inscrits dans les centres de loisirs avec les mêmes buts, la découverte et le dépassement de soi.

Rochdi Chaabnia

**Surmonter les difficultés**

Parmi les partenaires présents, les Bisons roannais étaient au rendez-

**RALLYE**

RIEN n'éffraie Stanislas, Carole, Hélène, Pénélope, Alexis et Nicolas, pas même une aventure de 6000 kilomètres dans un vieux tacot. Les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année à l'Ensal qui partiront du 19 février au 3 mars à l'assaut du 4L Trophy, la fameuse course d'étudiants. L'épreuve rassemble plus de 1300 véhicules venus de toutes les grandes écoles de France. Le but n'est pas seulement d'arriver le premier mais aussi de rouler de façon responsable en faisant le moins de kilomètres possible. "Enfin, le grand moment est arrivé, se réjouit Carole Dureau, participante. Nous partons de Biarritz. On va se confronter à une épreuve d'endurance. Mais au delà de l'aventure, il y a aussi une vocation humanitaire dans la course. Nous allons apporter des fournitures et des vivres sur place. Qui plus est, la participation à la course finance la construction de salles de classe". Le plus dur pour ces jeunes gens a été de trouver un véhicule, de le retaper

**A eux le 4L trophy!**



et de lever des fonds pour partir à l'aventure. Pas moins de 8000 euros ont en effet été nécessaires. Pour cette année, les étudiants ont reçu le soutien de l'association Architecture Aide Aventure Ensal (AAA Ensal) et, pour la première fois celui de la Ville représentée par Jacques Archer et Pierre Barnéoud. Petite nouveauté pour l'é-

dition 2015, les véhicules sont floqués aux couleurs de Vaulx-en-Velin et porteront l'image de la ville dans le désert marocain. Les étudiants comptent bien développer des projets à leur retour et même pendant le rallye, à savoir mettre leurs aventures en ligne. Des aventures qui seront relayées sur notre site internet.

R.C

**BOXE**

# Trimech et le Boxing club dans la cour des grands



Le 21 février, Nizar Trimech visera le titre national à Grande-Synthe, dans le Nord.

LE TRAVAIL a payé. Début février, Vaulx-en-Velin s'est illustré lors des qualifications pour les championnats de France de boxe. "Cela faisait des années que l'on n'avait pas vu autant de demi-finalistes de la région lyonnaise, s'enthousiasme Saber Bouzaiane, entraîneur du Boxing club vaudais. Et parmi ces demi-finalistes, on retrouve deux Vaudais. C'est une première depuis 2006." En 2006 justement, c'était lui, Saber Bouzaiane, alors au sommet de la discipline qui affolait les statistiques et faisait partie de l'équipe de France. Vaulx est une terre de boxe. Le souvenir commun retient les têtes d'affiche et les galas prestigieux. Le dernier en date, le 6 décembre, a sacré cinq Vaudais champions du Lyonnais devant près de 800 spectateurs, "dont beaucoup de jeunes", souligne Saber Bouzaiane. "Et chaque fois, c'est la même chose, le lundi suivant, la salle de boxe est remplie." Le club est d'ailleurs passé de 85 adhérents à 157 cette année.

Et des pépites, le Boxing Club n'en manque pas. Il y a évidemment Elhem Mekhaled, la boxeuse aux multiples titres (elle vient de manquer de peu celui de championne de France face à Estelle Mossely, le 14 février à Pontarlier), Yves Mesny et Mohamed Fartas, néo-professionnel qui "a tout à faire", selon Saber Bouzaiane. A cette liste s'est ajouté Nizar Trimech, dit le Bombardier. Transfuge de Saint-Priest, il est arrivé au club il y a deux ans. Le 21 février, c'est à Grande-Synthe, sur les terres nordistes de son adversaire, Daouda Sangaré, que le pugiliste de 21 ans originaire de Chaponost ira chercher son titre de champion de France des moins de 69 kilos.

**"J'ai toutes mes chances"**

Le nez en sang - ce fameux nez de boxeur -, et la rage au ventre, il s'entraîne sans répit salle Batag. Préparer une finale n'est pas une sinécure. "C'est un laborieux qui ne lâche jamais l'affaire", estime Eugène Varochier l'un de ces coachs. S'il a attendu ses 17 ans pour monter sur un ring, Nizar Trimech, depuis, rattrape le temps perdu. "Il est arrivé en quatre saisons à un niveau remarquable, poursuit l'entraîneur. C'est ma plus grande fierté".

Le duel aura des allures de David contre Goliath. Sangaré ayant disputé bien plus de combats que Trimech qui en a pourtant 41 à son actif, "dont une trentaine de victoire". Mais le jeune homme se sent fin prêt. "J'ai toutes mes chances", assure-t-il. Dans tous les cas, victoire ou pas, il devrait passer professionnel dans les mois à venir. "On m'a toujours dit que j'avais une technique pro, souligne Nizar Trimech. Je ne donne jamais de coup pour rien". Quelques coups d'éponge, des conseils bien sentis et il repart pour un nouveau round. Ces gestes sont maîtrisés, sa soif de vaincre, palpable. Même lorsqu'il tape dans un sac, il le défie du regard comme s'il était sur le ring et que sa carrière en dépendait.

"Tendons pas sur les cordes", le nargue-t-on, le temps de faire une photo. Ce n'est pas dans son programme, du moins pas avant d'avoir passé à sa taille la ceinture dorée du champion de France. Poing final.

Maxence Knepper

**VILLEURBANNE - ST JEAN CAP CANAL**



**DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE GRACE A LA LOCATION - ACCESSION**

**APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE**

du 2 au 4 pièces

**A PARTIR DE 2.100 € / m<sup>2</sup> \***

\* Sous conditions de ressources et d'acquisition à usage de résidence principale.

**RENSEIGNEMENTS & VENTE :**

**04 26 59 05 05**

**www.rhonesaonehabitat.fr**

## ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

### Débat d'orientation budgétaire : redonnons du souffle à Vaulx-en-Velin !

Le débat d'orientation budgétaire a été l'occasion de redire nos engagements mais aussi la réalité financière de la Ville telle que nous l'avons trouvée après l'élection municipale ; une situation niée pendant des années par nos prédécesseurs, malgré les alertes des élus socialistes et apparentés ou de la Chambre Régionale de la Cour des Comptes...

Nous confirmerons en 2015 que l'Éducation est la priorité de notre mandat, avec 22% du budget de fonctionnement et 61% du budget d'investissement : les écoles Croizat (Sud) et Grandclément (Village) seront restructurées et les travaux de l'école Beauverie lancés ; l'étude de faisabilité pour l'école Cartailhac (Sud) débutera, les rénovations des écoles du Sud et du Mas seront mises à l'étude. Sur la citoyenneté, nous amplifions le Plan de Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et les Discriminations et lançons le label sur l'accessibilité des lieux publics par les personnes en situation de handicap ainsi que la bourse aux permis. Sur l'emploi, nous continuerons le recrutement d'emplois d'avenir, emplois - tremplins des jeunes, et lancerons un Forum Emploi. Pour la tranquillité publique, nous continuerons le recrutement de policiers municipaux et de médiateurs.

Mais nous devons mener cette action volontariste dans un cadre budgétaire contraint. Alors que les aides de l'État ou les subventions d'équipement n'ont jamais baissé depuis 10 ans, le taux de désendettement de la Commune est de plus de 9 ans, contre moins de 4,5 ans pour les villes de la même strate. En parallèle le ratio de rigidité budgétaire (part incompressible des recettes) est à 59% soit 50% au-dessus des villes similaires. Le taux d'autofinancement est inversement faible à seulement 6M€. Il nous faut réduire la rigidité budgétaire pour dégager de l'autofinancement et limiter le recours à l'emprunt.

Nous continuons à investir pour le service aux habitants. Une ville qui n'investit plus est une ville qui décline. Mais nous devons le faire dans la sincérité et l'honnêteté. Sous le mandat précédent le taux de réalisation (le réalisé par rapport au promis) déjà en dessous de la moyenne était passé de 64% en 2009 à 46% en 2013 ! Sur la 1ère année de notre mandat, nous sommes déjà remontés à plus de 58%. Nous ne reproduirons pas ces effets d'annonce trompeurs.

Nous mettrons tout en œuvre pour rattraper le retard accumulé, répondre à l'attente des Vaudais et placer Vaulx-en-Velin au rang qui doit être le sien.

Stéphane GOMEZ

## PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Lors de notre Débat d'Orientation Budgétaire, il nous a semblé important, dans un souci de clarté et de respect, de rappeler à la fois l'état des lieux dont nous avons hérité et les nouvelles orientations pour lesquelles nous avons été élus par les Vaudais et que nous avons commencées à mettre en œuvre. Nous savons tous que la situation économique est difficile depuis de nombreuses années déjà. Pour autant, l'Etat et d'autres partenaires ont déversés des millions et des millions (de francs puis d'euros) dans notre ville. Force est de constater que cette solidarité financière conséquente, n'a pas produit tous les effets attendus par la population. On est en droit de se demander pourquoi notre Ville est dans cette situation après avoir pourtant bénéficié, depuis ces historiques événements de 1990, de tous les dispositifs d'aide et de soutien de la part de l'Etat et d'autres institutions ?

Pourquoi ce quart de siècle de "Politique de la Ville", dont Vaulx-en-Velin a été la principale destinataire, a laissé notre Ville autant à la traîne du point de vue des écoles, des transports, des réseaux numériques, des équipements, de la qualité des constructions, de la sécurité, de l'environnement ? Aujourd'hui, nous agissons politiquement et budgétairement pour rattraper les ratés et les retards accumulés pendant, selon moi, au moins deux décennies. Gérer, c'est prévoir et on ne peut pas construire massivement sans penser aux écoles, aux équipements et aux services.

C'est ainsi que nous allons réhabiliter nos écoles vétustes et, en attendant la livraison de l'école Beauverie, nous installons une école provisoire de la meilleure qualité possible.

Nous avons créé un Plan Educatif De Territoire et nous avons mis en place une réforme des rythmes scolaires dont nous améliorons le fonctionnement et la qualité.

Nous voulons aussi optimiser la prévention/sécurité avec le Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance ; un outil multi partenarial qui permettra d'améliorer la tranquillité des Vaudais.

Nous poursuivons notre démarche éthique. Comme, par exemple, ces dix premiers mois de notre mandat ont marqué la fin des pratiques népotiques et de l'usage personnel des véhicules de la collectivité.

Nous avons aussi repensé la Démocratie Locale avec la mise en place des Conseils de Quartiers. Nous ne voulons plus que des promoteurs ou la Métropole dictent seuls l'aménagement de notre Ville. La tâche est immense, ardue mais des choses bougent, changent, même si, pour certaines, l'effet est forcément différé.

Morad AGGOUN

## AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

### Des orientations budgétaires qui regardent l'avenir.

Le débat d'orientation budgétaire qui s'est déroulé lors du conseil municipal du 12 février dernier a été l'occasion pour le groupe « Agir Pour Vaulx-en-Velin » de rappeler la grave situation dans laquelle sont les finances de notre ville et de réaffirmer les priorités fortes que nous défendons pour le mandat en cours.

Notre ville est pauvre et génère peu de ressources directes (seulement le quart de ce qu'elle dépense). Pourtant nous croulons tous sous des impôts locaux très élevés. Notre ville dépense trop en fonctionnement et trop peu en investissements. Pendant des années l'avenir n'a pas été préparé ; la place n'était donnée qu'au clinquant, au visible et au clientélisme. Notre ville dépend trop des aides extérieures, qu'elles viennent de l'Etat, de la Région ou de la Métropole. Nos finances sont exsangues et déséquilibrées sans parler de cette dette qui plombe chaque jour un peu plus nos comptes.

Nous avons donc décidé de préparer l'avenir et d'orienter le budget vers la recherche des équilibres : anticiper les besoins et maîtriser les dépenses.

L'Education est notre priorité et le projet de construction de 2 écoles dans les six années du mandat va devenir une réalité. En attendant, l'impéritie de nos prédécesseurs oblige à déployer des bungalows, car nos refusons, comme ce fut le cas avant, que nos enfants ne puissent être accueillis à l'école parce qu'il n'y a pas de locaux. La préservation de notre environnement est aussi une de nos priorités car nos enfants une fois instruits dans de bonnes conditions doivent pouvoir vivre dans un environnement préservé et durable. Nos orientations budgétaires permettent aussi la mise en place de la participation citoyenne ; les conseils de quartier ont un vrai budget pour des actions locales décidées par les habitants. Elles renforcent aussi le soutien au respect de la Loi par l'effort donné en direction de la Police Municipale.

Mais comme tout budget n'est pas extensible à l'infini, la recherche d'économies en préservant la satisfaction des besoins des vaudais est au cœur de notre démarche. Cela nous a déjà conduit à reporter le projet de piscine non financé et à supprimer les avantages automobiles indus des anciens élus.

« Qui veut faire, trouve un moyen ; qui ne veut rien faire, trouve une excuse ». Des dizaines d'années durant les élus vaudais ont trouvé des excuses. Les nouveaux responsables que nous sommes s'efforceront de trouver des moyens.

Stéphane BERTIN

## GAUCHE CITOYENNE

### Les impôts vont augmenter !

+5 % c'est donc la décision prise par le grand Lyon pour les impôts 2015. Avec bien entendu le vote de notre Maire pour cette augmentation, même si elle est très discrète et ne communique pas sur cette position.

Dans le même temps d'ailleurs, elle décidait de voter pour l'augmentation des indemnités du président et des vice-présidents du grand Lyon. Le fait qu'elle soit une de ces vice-présidente, en plus de député et de maire n'est certainement pour rien dans ce cadeau qu'elle se fait.

Elle est également très discrète sur les baisses des dotations de l'Etat aux communes. Le chiffre pour Vaulx, elle ne le donne toujours pas. Mais on connaît l'ampleur des dégâts au grand Lyon : d'ici 2020 et la fin de ce mandat, c'est une baisse de 1 milliard.

1 milliard de moins, en plus de l'augmentation de 5% de l'impôt cette année, sont d'ores et déjà annoncés des réductions des investissements, en terme de voirie, de propreté.../...

Et silence de l'équipe municipale : De nombreux chantiers sont en panne, qu'en est il par exemple des travaux rue de la République (aménagement zone 30) qui auraient déjà du démarrer, pas d'info !

Qu'en est il du transfert-agrandissement du magasin "casino", là aussi les travaux étaient annoncés pour 2014, pas d'info !

Qu'en est il du lancement opérationnel du nouveau mas, prévu il y a près de un an, pas d'info !

Qu'en est il des discussions pour améliorer les transports en commun (C3, nouvelle ligne forte T1), plus rien depuis un an, pas d'info !

La seule nouveauté de mme la maire : L'achat pour 1 million d'euros, au delà de l'estimation des domaines, de l'immeuble "hotel du nord". 1 million pour ouvrir un équipement, mais quel équipement, quand et à quel cout, on n'en sait rien.

Ce qui est sur par contre c'est que cet achat prive le village de l'opération privée prévue : Un immeuble neuf, au même niveau que l'actuel, avec 16 logements en accession à la propriété et en rez de chaussée 2 à 4 commerces.

Nous aurions pu prendre bien d'autres exemples, malheureusement. Notre ville est en panne, notre maire et son équipe n'ont pas d'ambition, manquent de volonté, mais ne baissions pas les bras, mobilisons nous.

Bernard GENIN

## VAULX C'EST VOUS

Nous vous demandons aujourd'hui Madame La Maire, de mettre en place un référendum local. C'est aux vaudaises et vaudais de dire si oui ou non ils veulent que Mr Chekhab reste élu de la République. En attendant, nous ne siégerons pas le 28 novembre. Nous demandons à nos électeurs de nous contacter ou de se prononcer sur notre blog pour notre participation au futur conseil municipal. Nous défendons leur intérêt et nous respecterons leur décision. Nous voudrions quand même rassurer nos électeurs, nous ne siégerons pas mais nous traitons des dossiers qui nous paraissent importants et nous participons aux commissions avec assiduité. Les états généraux des sports dans notre ville commencent le 01 décembre. Il ne faudrait pas que les clubs sportifs fassent n'importe quoi pour avoir des licenciés et donc plus de subvention. Exemple pratique de la zumba pour un club de gymnastique sur un praticable estimé à 30 000 euros minimum ? Certains clubs jouent en nationale et c'est très osition de ces sportifs extérieurs des logements de fonction. Cela fait un peu beaucoup. Priorité à nos jeunes vaudaises et vaudais dans les équipes et un pourcentage de joueurs extérieurs imposés. Fini les avantages en nature et plus de transparence sur les comptes des clubs. Ce sont quand même nos impôts ! Les dossiers de demande de subvention doivent être traités avec plus de rigueur et un égal traitement des associations. Notre municipalité s'est portée garante pour un bailleur de notre commune. Mais qu'en est-il des logements anciens de ces bailleurs ? Il faudrait mettre en place une étude sur les logements anciens et signer une convention qui obligerait ces bailleurs à intervenir dans un délai raisonnable sur des travaux relevant de leur entretien. Ceci pour le bien-être la sécurité, la santé et le respect des habitants de notre commune. En 2012, une association a emporté une grande victoire pour la préservation de l'hôtel du nord, un patrimoine du village. Vu que notre commune a les moyens pour acheter des locaux et parking, pourquoi ne pas investir dans ce patrimoine et faire en collaboration avec l'association MEMOIRE, un immeuble où tous les vaudaises et vaudais pourraient venir librement regarder les photos, livre et vidéo recueillies par cette association. Permettre aussi aux retraités de se réunir dans ces lieux pour des rencontres, de raconter l'histoire de notre commune à un écrivain publique et partager des moments conviviaux au lieu de regarder ce bâtiment se dégrader inexorablement.

Christiane PERRET-FEIBEL

## NON INSCRITS

### « Faites ce que je dis, pas ce que je fais »

Dans plusieurs domaines de la vie municipale cette maxime peut s'appliquer à l'action de la municipalité conduite par H Geoffroy. En particulier lorsque l'on compare le discours local de la députée maire et ses pratiques au niveau national.

Voter des lois à Paris a des conséquences à Vaulx-en-Velin.

Madame la député-maire, vice-présidente du Grand-Lyon, est fière de ses titres. Et plus particulièrement de celui de députée. Car Hélène Geoffroy ne tient pas tant à Vaulx-en-Velin qu'à sa carrière politique, qu'elle souhaite nationale bien sûr.

Au Parlement, Hélène Geoffroy vote tout. Sûrement une habitude. Elle faisait déjà ça au conseil municipal sous la précédente mandature.

Voter les lois du gouvernement a des conséquences graves. Madame Geoffroy a approuvé la baisse des dotations aux collectivités, au nom de la réduction de la dette de l'Etat.

Il faut savoir que la dette publique c'est 2000 milliards d'euros. 80 % sont imputables à l'Etat, 11 % à la Sécurité sociale et seulement 9 % aux collectivités, alors que ces dernières réalisent 71 % de l'investissement public. Ce sont donc bien les Villes, les Départements et les Régions qui, en construisant des routes, des équipements, des infrastructures de transport, des logements, contribuent à sauvegarder l'emploi en France.

En donnant moins aux collectivités, notamment aux villes les plus pauvres comme la nôtre, le gouvernement ne relance pas l'économie, il ne fait qu'aggraver la situation des entreprises locales et de la population qui aura moins de services à sa disposition.

Et avec le Pacte compétitivité emploi, les socialistes vont plus loin dans leur politique libérale. Ils suppriment les impôts des entreprises (crédit d'impôt), privant l'Etat d'une ressource financière de dizaines de milliards d'euros. Cette mesure privilégie les très grandes entreprises destructrices d'emploi au détriment des PME qui, elles, créent de l'emploi local.

Madame Geoffroy s'inscrit dans cette ligne et préfère voter des cadeaux fiscaux aux entreprises et demander aux Vaudais de réduire leur train de vie. Elle devra rendre compte de ses choix car les besoins des vaudais sont immenses mais la politique menée par le gouvernement et largement cautionnée par H Geoffroy, ne peut que conduire à une réduction sensible des ressources de la collectivité et donc des services à la population dans l'avenir.

Dorra HANNACHI,  
Saïd YAHIAOUI,

**MER18FEV**

**Cirque** : Klaxon, à 15h, création de la Cie Akoreacro. Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.  
**Expo/spectacle** sur les droits de l'homme, à 18h30, à l'Epi, 13 ch. A-Renoir.

**JEU19FEV**

**Cirque** : Klaxon, à 19h30 (voir 18 fév.)

**VEN20FEV**

**Cirque** : Klaxon, à 20h30 (voir 18 fév.)

**SAM21FEV**

**Boules** : coupe Pierre-Claude-Faure, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4<sup>e</sup> divisions promo par poules. Boulodrome de Vaulx-en-Velin, 123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 04 37 32.

**Rencontre** "Solidarité internationale et développement durable" organisée par l'Epi, de 9h à 16h30, au centre Charlie-Chaplin, place de la Nation.

**Cérémonie** en hommage au groupe Manouchian, à 10h30, au square Manouchian.

**Handball féminin** : Nationale 3, AsulVV contre St Chamond, à 18h. Nationale 1, AsulVV contre le handball Garden, à 20h. Palais des sports Jean-Capiévic, 3 rue Hô-Chi-Minh.

**Rink hockey au gymnase Croizat** : Roc féminine N1 contre Noisy Le Grand, à 18h30. Coupe de France : Roc masculin N2 contre Queviert, à 20h30. 81 av. Salengro.

**DIM22FEV**

**Rink hockey** : N1 féminine Roc contre Nantes, à 14h, au gymnase Ambroize-Croizat, 81 av. Salengro.

**Football** : Promotion honneur régional, Olympique de Vaulx contre Grand Croix Loret, à 15h au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.

**LUN23FEV**

**Atelier d'écritures** "Nos petits papiers", à 14h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Infos : 04 78 80 22 61.

**Café cannelle** et atelier couture, de 14h30 à 15h30. Cannelle et Piment, 15 rue A-Renoir. Tel : 04 78 82 02 07.

**MER25FEV**

**Spectacle** "Je deux mots" par la Cie A corps d'elle, à 15h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tarif : 3 euros.

**Course hippique**, premium plat, 16h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.

**JEU26FEV**

**Repas syrien** de l'association Ougarit, à midi, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Tarif : 10 euros. Réservation à Médiactif au 04 78 80 22 61.

**Spectacle** "Je suis l'époque" par la Cie A corps d'elle, à 15h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Entrée libre sur réservation au 04 72 04 13 89.

**Atelier marche santé** l'après-midi, départ de Frachon, 3 av. Maurice-Thorez. Gratuit. Inscriptions au Service Promotion Santé : 04 72 04 80 33.

**Restitution des ateliers du Conservatoire**, à 19h, salle Foucaud, 55 rue de la République.

**Récital** de Caroline Dievouchka, à partir de 19h30, au Grand café de la mairie, 18 rue Maurice-Audin. Entrée libre. Tel : 04 78 89 12 04.

**VEN27FEV**

**Spectacle** "Je suis l'époque" par la Cie A corps d'elle, à 10h et à 15h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Entrée libre sur réservation au 04 72 04 13 89.

**Cafés sciences** "Temps et lumière", à 18h30, à la bibliothèque M.G.-Chassine, rue Joseph-Blein.

**Théâtre** : Cycle "Emploi et dépendances" à partir de 17h (voir ci-contre). Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

**Restitution des ateliers du Conservatoire**, à 20h, salle Foucaud, 55 rue de la République.

**SAM28FEV**

**Boules** : coupe Roger-Breysse, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4<sup>e</sup> divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

**Journée portes ouvertes** à l'école d'architecture, de 9h à 18h, 3 rue Maurice-Audin.

**Cafés sciences** "Le laser et ses applications", à 10h30, à la bibliothèque Paul-Eluard, 55 rue de la République.

**Boules** : centre de formation bouliste, à 14h, compétition par atelier 9-11 ans. Boulodrome de Chassieu. Tel : 04 78 90 13 40.

**Restitution des ateliers du Conservatoire**, à 15h, salle Victor-Jara, esplanade Duclos.

**Théâtre** : Cycle "Emploi et dépendances" à partir de 16h (voir ci-contre). Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

**Soirée dansante** Bal Folk & Country, de 19h30 à 2h du matin, à la mairie annexe, rue J. Blein. Inscription avant le 24 février au 06 10 45 26 65.

**DIM01MAR**

**Loto** de l'association Marine et l'Espoir, à 13h30, à l'espace Poperen, 135 rue de la République à Meyzieu. Infos : 04 78 31 70 50 / 06 70 60 18 79.

**Boules** : coupe Roger-Breysse, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4<sup>e</sup> divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

**LUN02MAR**

**Journée internationale des droits des femmes** : exposition sur les discriminations et le sexisme dans les desins animés, jusqu'au 6 mars. Centre social Levy, place André-Bollier.

**Module d'intégration professionnelle** pour les personnes majeures primo arrivantes, les 2,3 et 5 mars. Renseignements / inscriptions auprès d'Anne Frecon au 04 78 27 57 22.

**MAR03MAR**

**Cause café**, de 9h à 11h, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez.

**Journée internationale des droits des femmes** : théâtre "Paroles à plusieurs mains", à 20h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot.

**MER04MAR**

**Journée internationale des droits des femmes** : café thématique sur la santé des femmes, à 14h30, au C.D.H.D., 25 rue Rabelais.

**Cafés sciences** "Atelier physique amusante sur la lumière", à 17h30, bibliothèque Marcel et Renée-Roche, promenade Lénine, école Makarenko B.

**JEU05MAR**

**Course hippique**, PMH Mixte, à 18h30, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.

**VEN06MAR**

**Moment musical** du Conservatoire, à 18h30, salle Foucaud, 55 rue de la République.

**Spectacle danse** "Mon corps est..." en 1<sup>re</sup> partie, puis théâtre "Les filles de mai" en 2<sup>e</sup> partie. Dès 19h. MJC, 13 av. Henri-Barbusse.

**SAM07MAR**

**Journée internationale des droits des femmes** : danses, cinéma, expositions, chants et lecture de 14h à 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Entrée libre.

**Cafés sciences** "Les objets de l'astronomie au quotidien", à 11h, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michon.

**Loto** de l'association Les Gazelles, à 15h, à la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

**DIM08MAR**

**Stages d'arts martiaux** au féminin de 9h30 à 17h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. A partir de 13 ans. Gratuit. Renseignements au 04 72 41 74 76/04 72 04 13 89.

**Haltérophilie** : compétitions éliminatoires championnat de France, à partir de 14h, au Palais des sports Jean-Capiévic. Entrée gratuite.

**Rink hockey** : Roc féminine N1 contre RAS St-Brieuc, à 14h, au gymnase

Ambroize-Croizat, 81 av. Salengro.

**Football** : Promotion honneur régional, Olympique de Vaulx contre Olympique Valence, à 15h au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.

**Football** : seniors 1<sup>re</sup> division départementale, US Vaulx contre JS Irigny-Vernaison, à 15h, au stade Aubert, allée du Stade.

**Handball** : VVHC Nationale 3 masculine contre HBC Chavino-Chapelain, à 16h. Palais des sports Jean-Capiévic, 2 rue Hô-Chi-Minh.

**MER25FEV****Je deux mots avec la compagnie A corps d'elles**

CÉLINE GRISONI, jeune danseuse chorégraphe évolue dans un décor poétique qui cultive le rêve. Au sol, une marelle, des lettres éparpillées prêtent à s'unir, une machine à écrire, l'outil qui donne corps à l'inspiration, des petites boîtes et des mots jetés de-ci de-là ; ciel, mais aussi froufrou, qui évoque, peut-être le temps d'une valse, un léger froissement de taffetas... Tandis que Ryan Wilson, musicien, égrène à la guitare les sons d'une vieille mélodie de Malvina Reynolds, Little Boxes, pour soutenir la gestuelle de la danseuse. Le décor est planté, on a envie d'y entrer sur la pointe des pieds, de s'immiscer dans cet univers infantile, de participer à son invention. Et rien de plus facile lorsqu'il s'agit de répéter mentalement, à l'unisson du chanteur, les vers mélancoliques du poème d'Arthur Rimbaud La bohème. "L'idée du spectacle est parti de ce poème. Nous l'avons décortiqué et utilisé les images et les sonorités", explique Céline Grisoni. Les boîtes s'ouvriront tout au long de la marelle pour lâcher des morceaux de ce poème que de nombreux écoliers garderont en mémoire. J.P

**Pratique** : Cie A corps d'elles. www.acorpsdelles.fr. Tel, 06 12 52 09 38.

MJC 13 avenue Henri Barbusse.

Tel, 04 72 04 13 89

www.lamjcvaulxvelin.com

**27-28FEV****Emploi et dépendances : séminaire de travail burlesque**

LE CENTRE culturel communal Charlie-Chaplin propose deux soirées thématiques autour de la question de l'emploi. Entre représentations burlesques, aux accents caustiques et conférences tout ce qu'il y a de sérieux, les spectateurs pourront s'interroger sur les fonctionnements et dysfonctionnements du monde du travail. Prendre aussi connaissance du parcours du combattant que doit suivre le demandeur d'emploi à celui non moins difficile de celui qui tente de résister au discours dominant attaché à la notion de rentabilité.

Chaque soirée va se décliner en différentes étapes : le vendredi 27 février, à 18h et le samedi 28 février à 17h, un spectacle solo drolatique acrobatico-narratif par Xavier Kim mettant en scène l'itinéraire d'un candidat à l'assaut des agences pour l'emploi. Une représentation suivie, à 19h pour les deux soirs, de la représentation de la compagnie La nouvelle fabrique L'augmentation d'après un texte de Georges Perec, écrit en 1967. A 21h, la compagnie Peut-être va présenter sa nouvelle création Le liquidateur. Olivier Desmaris, créateur et metteur en scène en livre les arcanes. "A la base, je me suis inspiré du roman Notre aimable clientèle d'Emmanuelle Heidsiek, journaliste qui traite des questions sociétales et notamment du fonctionnement des Assedic avant sa fusion avec l'ANPE, mais déjà dans la course au rendement". Le sujet est posé ; il s'agit de mettre en exergue, "de manière décalée et humoristique" les travers de l'entreprise capitaliste qui s'infilte dans tous les moindres rouages de notre société.

A l'issue des représentations, les soirées se termineront par un moment convivial. Conférences et animations vont également être proposées tout au long des soirées avec la présence de Bertrand Bony, Anne Flottes, Cendra Motin et Emmanuelle Heidsiek, auteur de Notre aimable clientèle. J.P

**Pratique** : Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

Tel : 04 72 04 81 18/19 - www.centrechapelin.com

**VAULX-EN-VELIN CASSIOPÉE****APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE**

2 pièces à partir de **98.000 €\*** (lot A11)

3 pièces à partir de **123.000 €\*** (lot A05)

4 pièces à partir de **179.000 €\*** (lot A43)

5 pièces à partir de **219.000 €\*** (lot A52)

\* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE

**04 26 59 05 05**

[www.rhonesaonehabitat.fr](http://www.rhonesaonehabitat.fr)



**Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.**

**SERVICES**

- Recherche une personne donnant cours d'anglais pour débutant. Tel : 06 66 24 20 26.
- Homme cherche place commercial, 35 ans d'expérience, ventes aux particuliers et dans le bâtiment. Libre de suite. Tel : 06 22 67 14 60.
- Assistante maternelle agréée depuis 2005, adhérente au relais secteur les Cervelières, cherche à garder 1 bébé et 1 enfant de + de 2 ans. Libre de suite. Tel : 07 81 05 68 76.

**MEUBLES / MÉNAGER**

- Vds étagère blanche, H 1m80, largeur 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère d'angle avec vitrine et 3 compartiments. Prix : 25 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère noire 4 compartiments, H1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table salle à manger ovale en merisier, lg 1m65, L 1m15 + 4 chaises. Prix : 100 euros le tout. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds meuble TV marron avec 2 tiroirs et vitrine, lg 48cm, L 1m20. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds lit 90cm + matelas + table de nuit. Prix : 80 euros. Tel : 09 86 21 90 82.
- Vds bureau 25 euros + télé 93cm

- avec TNT 60 euros + étagère 25 euros. Tel : 09 86 21 90 82.
- Vds cause déménagement living stratifié 25 euros + bureau avec étagères 25 euros. Tel : 06 23 59 73 60.
- Vds armoire bois de chêne laqué blanc, 3 portes coulissantes avec glace, 2 penderies + rayonnages, H 225 x 220 x 65. Valeur 1 200 euros. Prix : 350 euros à débattre. A saisir avant démolition. Tel : 04 72 14 04 65.
- Vds canapé convertible en 140 en buffle bordeaux + 2 fauteuils et coussins. Prix : 150 euros. Tel : 06 81 81 99 22.
- Vds lit neuf 140 x 190 en fer forgé vert + sommier en latex neuf. Prix : 55 euros. Tel : 04 78 79 27 79.
- Vds chambre à coucher complète avec sommier + matelas + 2 tables de nuit et 1 armoire. Urgent. Prix : 120 euros. Tel : 06 05 59 14 71.
- Vds 2 éléments de cuisine blanc H 70cm x largeur 32cm x L 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 68 96 22 42.
- Vds table de salon marron H 42cm x largeur 50cm x L 1m. Prix : 10 euros. Tel : 06 68 96 22 42.

**VÉHICULES ET ACCESSOIRES**

- Vds T-Max 500 Nighmax ABS, année 2008, 32 000km, pot Akrapovic. Prix : 4 500 euros. Tel : 06 78 52 53 28.
- Vds AX diesel en bon état. Prix : 700 euros. Tel : 06 81 81 99 22.

**DIVERS**

- Vds fauteuil handicapé en bon état, différentes positions possible. Valeur 1 600 euros. Cédé 600 euros. Tel : 04 72

- 04 16 04.
- Vds fauteuil massage neuf coloris orange. Prix sacrifié : 1 000 euros. Tel : 04 78 82 04 75 le soir entre 20h et 21h.
- Vds 2 combinaisons ski enfants 10 et 12 ans, rouge et bleu. Prix : 50 euros. Tel : 04 78 79 27 79.

**IMMOBILIER VENTE**

- Vds T4 de 80m<sup>2</sup> au 3<sup>e</sup> étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 136 000 euros. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds maison au cœur du Village, rez-de-jardin 86m<sup>2</sup> + étage 84m<sup>2</sup> avec 3 chambres + gd séjour + combles aménageables. Prix : 250 000 euros. Tel : 06 81 81 99 22.
- Vds appartement F2 de 56m<sup>2</sup> avec balcon, dble vitrage, sdb et wc séparés, 1 chambre, gd séjour, cuisine et débarras. Prix : 71 000 euros. Tel : 06 05 59 14 71.

**IMMOBILIER LOCATION**

- Loue T3 de 60m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> étage avec parking, proche toutes commodités. Tel : 06 15 47 60 28.
- Loue garage 13m<sup>2</sup> au 4 ch. de la Godille. Prix : 50 euros/mois. Tel : 06 22 21 64 67.
- Loue garage sécurisé à St Fons. Prix : 50 euros /mois. Tel : 06 03 62 54 76.
- Cherche un T2 et T3 sur Lyon 8<sup>e</sup>, secteur Moulin à Vent même Vénissieux. Urgent. Tel : 06 66 17 74 07.

**EN BREF**

**Permanences parlementaires d'Hélène Geoffroy**

Chaque premier lundi du mois, dans le cadre de ses permanences parlementaires, la députée-maire Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Les rendez-vous sont à prendre au 04 72 37 50 99.

**Etic encore primée**

L'entreprise solidaire implantée au sud de la commune, créée par Cécile Galoselva en 2010, vient de remporter le prix BCG de l'entrepreneuriat social de l'année. Depuis 2007, ce prix est décerné par le Boston Consulting group selon trois critères : innovation sociale, viabilité économique et impact social. Destinée à faciliter le développement du tissu associatif et des porteurs de projets axés sur des questions environnementales ou sociétales, l'entreprise Etic les aide à trouver des locaux adaptés à leurs besoins, mais aussi des possibilités de placements financiers. La société, maintes fois labellisée et primée est aujourd'hui composée de 70 actionnaires et peut se targuer de boucler sa 7<sup>e</sup> levée de fonds lui permettant de porter ses fonds propres à deux millions d'euros.

**Porte ouverte à l'Ensal**

Le samedi 28 février, de 10 à 17 heures, l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, située à Vaulx-en-Velin, rue Maurice-Audin, ouvrira ses portes. Le temps d'une journée, les futurs postulants seront immergés dans l'ambiance des études en architecture et auront l'opportunité de découvrir les travaux étudiants des différentes promotions, le bâtiment, ses salles de cours, son amphithéâtre, ses ateliers, et de rencontrer ceux qui font vivre l'école. Deux séances d'informations seront organisées dans l'amphithéâtre de l'école à 10h30 et 14h30.

**Moment littéraire et musical à la bibliothèque Paul-Eluard**

Ravel et la féerie, c'est le thème choisi pour cette rencontre annuelle entre musique et littérature, le vendredi 6 mars à la bibliothèque Paul-Eluard. Il sera question de l'étroite collaboration entre le compositeur Maurice Ravel et l'écrivain Colette pour la création de L'enfant et les sortilèges. Dès 18h30, la présentation de cette fantaisie lyrique donnera lieu à des extraits de films, lectures de lettres et d'articles ainsi qu'à une exposition. A 20h, des enseignants et des élèves du conservatoire joueront un programme autour de Ma mère l'Oye, des Valses nobles et sentimentales et de mélodies pour voix et piano.

**Stages d'initiation aux arts martiaux**

La MJC sort les kimonos et les gants de boxe pour la Journée internationale des droits des femmes, le dimanche 8 mars. De 9h30 à 17h, Bénévoles et compétitrices, parmi lesquelles des championnes du monde, donneront des initiations de boxe, de self-défense, de karaté, de body-fitness et de tai chi aux Vaudaises. Gratuit, à partir de 13 ans. MJC, 13 av Henri-Barbusse. Renseignements : 04 72 41 74 76 ou 04 72 04 13 89.



**Malaise dans les collèges vaudais**

Les professeurs des collèges vaudais semblent inquiets. Montée de violence notamment envers les surveillants, manque de dialogue avec les directions et le Rectorat, climat qui se dégrade... leur constat est alarmant. Certains se sont réunis à la Bourse du travail le 3 février pour échanger ensemble. Ils souhaitent "travailler dans de bonnes conditions, et offrir à nos élèves les enseignements qu'ils sont en droit de recevoir, dans les meilleures conditions." En cause, selon eux, une pression des effectifs en classe malgré le statut d'établissements prioritaires, et un manque de personnel qui mettrait à mal la sécurité des élèves et irait à l'encontre de l'esprit de la réforme REP+.

A lire sur [www.vaulx-en-velin-journal.com](http://www.vaulx-en-velin-journal.com)

Pour paraître dans le journal du 4 mars, les petites annonces devront parvenir avant le 27 février en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : ..... Tél. ....

Adresse : .....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :  
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation  
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

# Un château qui a traversé les siècles

**Certains rêvent de châteaux en Espagne, d'autres, au contraire, ont un projet bien réel : la réhabilitation du château du Village. Un petit bijou du patrimoine local dont Vaulx-en-Velin journal vous conte l'histoire.**

IL EN VA de la Seigneurie de "Vaulx-en-Velley" comme de son château : on ne sait pas exactement à quand ils remontent. Une chose est sûre, la vieille bâtisse du Village aux allures de château de la Belle au bois dormant ne date pas d'hier. On en trouve mention dès 1337, lorsque "le Dauphin Humbert II venant de Lyon, passe la nuit au Château de Vaulx-en-Velin". Une venue restée dans les annales, d'un notable qui n'a pourtant pas l'image d'un prince charmant. Sèverement jugé par ses contemporains comme un incapable et un dépensier, Humbert II est le dernier dauphin de Viennois. Il demeure tout de même pour l'Histoire, le créateur du Conseil delphinal en 1337 et de la première université de Grenoble en 1339. C'est aussi à lui que revient l'achat de "la Bastie de Vaux" à Jean de Montuel en 1334, la faisant entrer dans le giron du Dauphiné, rattaché à la France quelques années plus tard. A l'époque, Villeurbanne dépend de la seigneurie de Vaulx.

En 1444, les terres du Velin deviennent possession d'un Espagnol, lorsque le futur Louis XI les offre à son écuyer Sancho de Serate. Quelques années plus tard, toujours sur décision royale, Vaulx-en-Velin devient propriété du Sieur de Saint-Priest, "avec toutes les rentes, péages, étangs, forêts, domaines, héritages, fiefs, arrière-fiefs, justice, pro-

fits et autres droits en dépendants". Puis celle du Comte de Chalon, Chambellan de Charles VIII.

## Monsieur le Marquis de Vaulx-en-Velin

Souvent vendu au plus offrant au cours de son histoire, le domaine est cédé à Jean Joachim de Passano en 1522, au prix de 3500 livres. Cet enfant de Gênes est considéré comme l'un des pères de la diplomatie. Il est ambassadeur de François I<sup>er</sup> en Angleterre, à Venise, Parme, Naples et Constantinople et a œuvré à la libération du roi lorsque celui-ci est fait prisonnier à Pavie, en 1525. Une vraie célébrité à l'époque.

Par lettre patente de Charles IX (1564), la seigneurie est érigée en Marquisat. Antoine de Passano, le fils de Jean Joachim, devient donc Monsieur le Marquis de Vaulx-en-Velin. Cette distinction n'inaugure pourtant pas des heures heureuses. S'ouvre pour la commune une période des plus noires. En 1562, en pleine guerre des Religions, l'église qui jouxte le château est saccagée par les troupes huguenotes du Baron des Adrets, l'un des chefs de guerre des troupes protestantes, dont la cruauté est légendaire. Quelques années plus tard, en 1628, la peste, sûrement apporté par des soldats revenant de Milan, frappe le village. Quant au château, il fait bien

grise mise en cette deuxième partie du 16<sup>e</sup> siècle. Les rouages du temps ont fait leur œuvre et la bâtisse est en ruine, ce qui paraît inacceptable au pouvoir royal qui décide, au grand damne d'Antoine de Passano, de trouver un autre acquéreur. Elle est reconstruite à partir de 1580, par Etienne de Mucio, nouveau propriétaire des lieux. Ce maître d'hôtel de la Maison du Roi est chargé de "faire bâtir au coin de la cour dudit château, une tour carrée pour y tenir les prisons et greniers à grains". Joignant l'utile à l'agréable, Etienne de Mucio fait du château delphinal un château d'agrément, avec son étage noble et ses portes à clefs. Sur l'une d'elles, on aperçoit encore un blason gravé dans la pierre.

## Du château seigneurial à la Maison commune

Chollier, Champier, Roby, Rachais, Corbeau de Vaulserre... les propriétaires se succèdent jusqu'en 1822, date à laquelle l'ensemble est divisée en cinq lots. En 1839, un courrier de la sous-préfecture de Vienne, dont dépend alors Vaulx-en-Velin, rappelle l'obligation pour la commune de se pourvoir d'une école si elle veut bénéficier d'une aide financière du gouvernement. Le 17 novembre 1839, le maire propose au conseil municipal d'acheter le château afin de s'en servir comme mairie, écoles de garçons, de

filles et de presbytère. Un siècle plus tard, le château montre de gros signes de faiblesse. Une partie du plafond s'effondre et les murs se lézardent. Mais l'école Grandclément vient d'être inauguré en 1933. La mairie et les classes sont transférées dans les nouveaux bâtiment de la place Boissier. Quinze ans plus tard, la Ville décide de le vendre au docteur Ladret et s'en explique dans le bulletin municipal : depuis le déménagement du Monument aux Morts

à l'entrée du Village, il n'y aurait plus guère de motifs à conserver la bâtisse séculaire. "La remise en état du bâtiment coûterait plusieurs millions pour n'avoir, tout compte fait, qu'une vieille bâtisse dont l'entretien courant absorberait le revenu", peut-on lire en 1947. Depuis, le vieux château semble endormi. Mais la livraison du nouveau parc au printemps, et l'intérêt que lui porte la Ville devraient l'aider à sortir de sa torpeur.

Maxence Knepper



## Un nouveau parc pour le château

"LE CALME apparent est trompeur. Les travaux continuent. Les végétaux vont prendre racines tout l'hiver. Ouverture au printemps avec les feuilles, les fleurs et les jeux pour enfants." Le panneau utilisé par les services municipaux pendant l'aménagement du Jardin de la Paix et des Libertés il y a quelques années, pourrait être employé cet hiver au Village. Les travaux du Parc du Château touchent en effet à leur fin. D'une superficie de 4400 m<sup>2</sup> (5000 m<sup>2</sup> avec le parking), ce nouvel espace public souhaite renouer avec les aspirations des parcs de château d'antan : détente, agriculture vivrière et activités culturelles. En collaboration avec l'association les Croqueurs de pommes, différentes variétés d'arbres fruitiers ont été plantés. Des arbres qui auront une vocation pédagogique puisque les écoles pourront travailler

à leur entretien, de concert avec les services municipaux et les membres de l'association. Une prairie a elle aussi été réalisée, avec une estrade en bois, un dénivelé en herbe et des branchements électriques, pour pouvoir accueillir spectacles et activités culturelles. Enfin, une fontaine à lames d'eau et à jets, une pergola, une aire de jeux et des bancs devraient permettre au Parc du Château devenir un véritable lieu de promenade pour petits et grands. A terme, une liaison avec la place Gilbert Boissier est à l'étude.

M.K



En fond de page : La tour sud du château au début du 20<sup>e</sup> siècle. Les nouveaux aménagements du parc. Un extrait de la carte de Cassini, 18<sup>e</sup> siècle.

